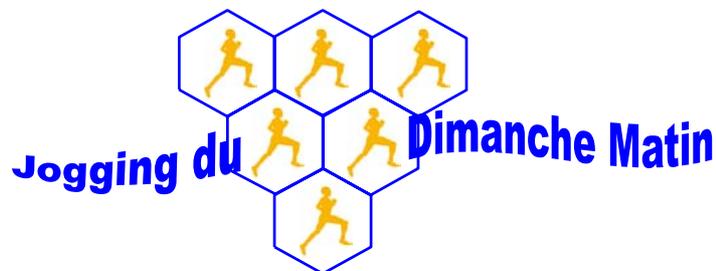


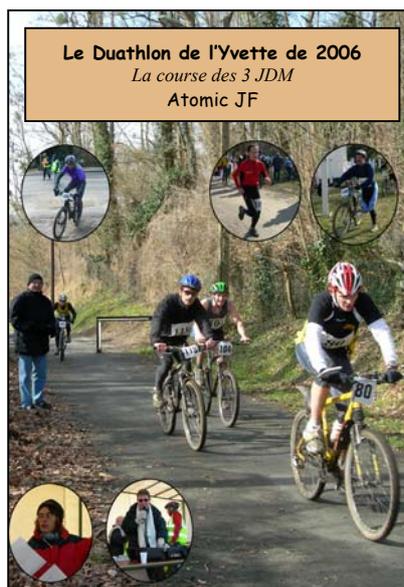
Gazette n° 73



avril 2006

Alors, La BD du Raïd vous a plu ?
Vous allez pouvoir la retrouver dans son
intégralité sur le site du JDM. Aura-t-elle le
même succès que la BD de L'UTMB ?

Atomik JF a préparé des tirages pour les divers acteurs de l'aventure.
Si vous en êtes, demandez-lui !



Mais rassurez-vous, JF en a déjà osé une autre, celle-là
relatant le dernier **Duathlon de l'Yvette**. Vous la retrouverez
directement sur le site du JDM
(<http://jdmbures.over-blog.com/>).
Je vous avertirai de sa parution.
Les vedettes ?



Marc le Kloug, Cédric le Jeune et Marc l'Affranchi

Vous pouvez obtenir tous ces monuments et leurs goodies sur CD-Rom en faisant une simple
demande au bureau du JDM. N'hésitez pas, c'est de bon cœur.

JF encore convalescent d'une intervention rétinienne (le mal du photographe ?) n'a pas pu
participer au **Trail Postal** de son ami Robert. Je vais donc vous le raconter à l'ancienne.

Il était une fois 2 coureuses, 5 coureurs et 3 marcheuses qui s'étaient donnés rendez-vous à
6h50 à la gare RER de Bures sur Yvette ce samedi matin là...

Dominique

Le Trail Postal 2006

Le Trajet aller

En fait, ça ne s'est pas du tout passé comme ça. Robert avait bien fixé le rendez-vous à la Gare de Bures, mais comme la gare de la Hacquinière était plus près pour certains et celle du Guichet plus près pour d'autres, Robert s'est retrouvé tout seul à la gare de Bures. Heureusement, nous vivons à l'heure des téléphones portables et tout cela fut maîtrisé sans le moindre heurt.

Donc à partir du Guichet, tout le monde avait rejoint le dernier wagon du train long de 7h03 vers Roissy CDG. On y trouvait en vrac Robert, Philippe, Martine, François, Frédérique, Cédric, Anne-Marie, Annick, Geneviève et moi-même, là derrière l'objectif.



Descente au Bourget vers 8h00, un peu de marche vers l'arrêt du Bus 152. Là, il faisait franchement froid et quelques imprudent(e)s n'avaient prévu qu'une tenue de course un peu légère pour le vent glacial du Bourget. L'arrivée du 152 fut bénie.

Retour au froid au Pont Yblon et marche sur 1,5 kms pour sortir du Bourget le long de la N 17 (🎵 qui fait d'Gonesse un p'tit faubourg d'Yvette 🎵...bon d'accord on n'est pas là pour Trenet) et accéder à la zone d'Activités des Tulipes de Gonesse où trône le flambant et néanmoins neuf Centre de



Traitement du Courrier de huit arrondissements de Paris Nord d'où Robert officie en silence et en semaine. On appelle ça...



La PIC à Robert

Le p'tit gars avait fait les choses comme il faut. Le petit déjeuner était prêt dans la salle de réception de la cantine du centre. Viennoiseries en tout genre, l'idéal pour achever le coureur de fond, rien que du bonheur ! De toutes façons, on n'était pas près de partir parce que la PIC à Robert, c'est kek'chose à visiter ! Même un jour de grève CPE.





Même que dans la PIC à Robert, il y a une boule magique où on se voit dedans. Fabuleux non ?

En fait la PIC à Robert, c'est plein de grands tapis de course en salle de différents modèles avec plein de caisses en rangs serrés et plein de lecteurs de code barre partout. Y'a des gens qui font la course dans les allées sur des grosses locomotives électriques. Ils ont même mis des passages balisés pour piétons tellement c'est dangereux. Mais faites attention pour traverser, ils s'arrêtent pas, surtout un jour de grève CPE.

Y'a aussi des grosses machines de Casino pour brouiller les cartes postales et guider les enveloppes timbrées. Faites gaffe à pas tomber dedans, vous êtes brassés et laminés à vive allure entre courroies et rouleaux, vous en sortez affublé de traits oranges et vous vous retrouvez aiguillé au hasard avec d'autres malchanceux, puis rassemblé dans une caisse à code barre, puis empilé sur un chariot métallique et stocké dans l'attente du prochain camion pour regagner Paris où Alphonse Lebrun, le facteur de l'avenue de Saint-Ouen va vous mettre dans sa besace. Et vous, vous étiez là pour faire un petit footing en bord de Seine !



Comme Alphonse Lebrun va découvrir que vous êtes là par erreur, il va vous renvoyer au centre de tri de Paris Nord qui est justement la PIC à Robert. Donc là ça recommence et vous allez vous retrouver ailleurs mais pas où il faut car les machines de la PIC à Robert, elles laissent jamais les lettres en plan, sinon ça plombe les statistiques de succès qui sont affichées partout sur de beaux écrans. Et comme dans la PIC à Robert, ils veulent battre les PICs de Wissous, Lille, Metz, Lyon et Tours, ils ont pourri l'informatique pour faire croire aux 5 millions de lettres quotidiennes qu'elles sont bien aiguillées.

Ah oui, PIC ça veut dire Plateforme Industrielle Courrier. Bon, y'a quand même des gens sympas qui jonglent entre les machines et qui aiment bien vous expliquer comment tout ça fonctionne.

On a visité les cellules psychologiques d'urgence pour lettres à adresses illisibles, les zones de décompression pour les employés de la PIC à Robert, les endroits où les mêmes se battent à coup de serpettes qui font même pas mal, on a failli en venir au main sur les discussions de combien qui faudrait laisser de repos en plus ou en moins des 36 minutes réglementaires dans la journée, du mal au dos occasionné par les lettres de plus de 20 grammes, mais on a quand même fini par partir vers 10h40 ...



Le Trajet retour

On a du quitter d'emblée les trois marcheuses dont le programme de la journée consistait à rejoindre la basilique de Saint-Denis à 12 kms de là et à chercher un bon resto avant de reprendre peinardes le RER. Rassurez-vous, on s'est renseigné en fin de journée, elles ont survécu.



Pour rejoindre la Basilique de Saint-Denis, concentré de rois, reines et grandes figures de la France monarchique, de Dagobert à Marie-Antoinette en passant par du Guesclin, il faut d'abord longer le Parc des expositions du Bourget où se déroulait un salon de nature plus contemporaine qui méritait que le JDM fasse une halte.



Puis notre parcours jusqu'alors citoyen nous menait à l'entrée

du Parc de La Courneuve, grand espace respirant de cette banlieue dense du nord de Paris. Les statues qu'on y trouve eurent beaucoup

de succès auprès des Buressois, Giffois et Orcéens composant le

groupe encore frais à cette heure. Une fois le Parc traversé vers l'Ouest, nous entrâmes dans Saint Denis où le marché du dimanche matin battait son plein.



Les chalands n'en sont pas encore revenus de cette bande de joggeurs qui slalomaient dans la foule de la Basilique à la gare. Un coup d'œil malgré tout pour constater que les fruits et légumes étaient largement moins cher que chez Mario, mais ne lui dites surtout pas, vous connaissez son caractère et son sens des représailles...

Et puis, l'île Saint-Denis arriva et avec elle les bords de Seine que nous ne quitterons plus jusqu'à Boulogne en alternant rive droite et rive gauche comme des bateaux ivres cahotant à contre courant jusqu'à s'épuiser vers les sources de l'Yvette (bon, j'aurais pu la faire avec le coup des saumons aussi).



En tout cas, voilà une belle suite de quais où s'endorment des péniches de toutes sortes et de toutes fortunes, charmantes et moins arrogantes que certaines autres trônant plus en amont au centre de Paris.

*Le beau temps ce jour-là ennoblissait la fête,
le soleil de printemps allumait sur nos têtes
les ciels de Saint-Denis, de Saint-Ouen, de Clichy
puis ceux de Levallois, d'Asnières et de Neuilly.*



Le parcours de Robert, revisité par Philippe dans cette partie alternait entre tunnels sordides et promenades dorées sous le regard bienveillant des tours de la Défense. Les escapades vers les îles de la Jatte et de Puteaux furent l'occasion d'emprunter quelques ponts fleuris, relaxants ou grandioses.



Une dernière pose insulaire et nous voilà de retour rive droite dans le parc de Bagatelle sur les allées du Bois de Boulogne le long de l'hippodrome de Longchamp.

La Porte de Boulogne marquait la fin du parcours pour les moins valeureux dont je fus qui avaient commandé un chauffeur.



Le Ravito final ou de mi course



Il était bien là, avançant de quelques pas pour nous accueillir dans l'aboutissement d'une modeste randonnée de 25 kms pour les uns ou pour le repos temporaire de ceux qui continueraient imperturbables mais fatigués jusqu'à Orsay ou Bures.



Le coffre du véhicule de l'organisation logistique regorgeait de victuailles et de récompenses largement appréciées des coureurs.

La boisson préférée du capitaine vu son âge, fut même servie aux vaillants poursuivisseurs qui d'après leurs dires des jours suivants en eurent un souvenir palpitant lorsqu'il fallut monter la côte du Parc de Saint-Cloud.

Ils devaient donc repartir pour rejoindre les douces rives de l'Yvette. Il était 14h et avaient encore entre 2h30 et 3h de chemin selon leur destination et leur rythme. Cédric avait de quoi prendre des photos. Apprendra-t-on un jour pourquoi il n'a voulu en montrer aucune ni faire le moindre commentaire sur ce qui se passa alors ?



FIN



PS : Les évolutions à La Poste sont incertaines, nous espérons que dans 3 ans Robert sera muté ailleurs qu'à Chartres...

Un blog à succès : <http://jdmmbures.over-blog.com/>

Le calendrier de Printemps :

Avril : Le **Trail** d'Auffargis s'est couru dans la boue et sous la pluie et les **marathons** de Paris et de Nantes s'annoncent en fin de semaine ! Le temps des records ?

Le 1^{er} Mai, il y a souvent des courses dans la région, vous en connaissez ?

Le 21 **Mai**, la ronde vous attend dans le plus grand nombre.

Le **18 juin** est toujours bloqué pour le **Rallye des Coteaux** (de l'Yvette ou d'ailleurs ?).

Après c'est l'été ...

A Dimanche !

Le bureau du JDM :

Anne-Marie Montambaux, 01 64 46 46 26, am.montambaux@wanadoo.fr,
86, Les Jardins de Bures, 91440 Bures sur Yvette

Yves Langard, 01 69 07 79 40, yves.langard@fr.thalesgroup.com,
12 rue de Gometz 91440 Bures sur Yvette

Dominique Fayoux, 01 69 28 16 21, dominique.fayoux@wanadoo.fr,
47, allée du Pré Gibeciaux, 91190 Gif sur Yvette

Monique Tranvouez, 01 69 07 68 08, pierre.tranvouez@free.fr,
3, rue Max Ernst, 91440 Bures sur Yvette

Jean-François Boissonneau, 01 69 07 30 42, jf.boissonneau@wanadoo.fr,
8, allée pluviers, 91940 Les Ulis

